

APPARITION DISPARITION

Cette exposition est organisée par Cluny Chemins d'Europe. C'est la dixième depuis 2009. Elle répond à plusieurs grands thèmes abordés dans les « fils rouges » que sont les programmes annuels de l'association : ainsi « l'habiter, le sens du chemin, la force de la frontière ».

*Son titre **Apparition Disparition** est en écho avec l'objet des toiles non figuratives qui vous sont proposées.*

Michel Verdet « entre » en peinture en 2005, il a 62 ans. Bien sûr, quelques collages, dans les années précédentes avaient annoncé le désir qui l'habitait.

Il vient de s'installer par choix à Die dans la Drôme montagnaise.

Michel Verdet est un homme engagé dans tous les aspects de son être, dans sa vie, son quotidien mais aussi dans sa famille, sa vie professionnelle, ses amitiés. Peintre autodidacte, il s'y attelle avec la même force, il y fait preuve de la même constance, du même cap. Lui qui a été fermier, il le fait comme un sillon que, à la fois, l'on trace et à la fois, l'on suit.

Pour cet apprentissage qui commence en 2005, Michel va se rapprocher de praticiens qu'il connaît pour leur savoir-faire ; il va aussi comme les grands maîtres, fréquenter les musées et les galeries et... travailler, travailler.

« Pendant le temps de l'ouvrage, il faut prendre possession de l'atelier, de son invisible. Aucun livre ou traité ne saurait communiquer cette expérience. Apprendre les gestes, la matière, les outils, c'est aussi s'apprendre soi-même mesurer ses difficultés, les particularités de son corps, les facultés innées ou à acquérir » extrait inspiré de l'artiste Jean Girel

Prenons les 5 petits formats de 33 par 24, datés tous de mai-juin 2015, intitulés A1, A4, A5, A6, A8 ; ils sont l'expression d'un travail plastique rigoureux : Comment saturer la dominante verte et l'alléger par d'autres tons rouge, bleu, jaune avec un travail au couteau léger et vertical ? *Néanmoins, ils sont aussi nés d'une émotion et par leur vibration, leur poésie, nous pouvons être « comme appelés par eux.*

En s'appuyant sur cette remarque de Pierre Soulages, datée de 1948

« Sur une peinture comme sur toute œuvre vient se faire et se défaire le sens qu'on lui prête », chacun peut laisser court à sa propre lecture.

Au cours de sa vie, Michel Verdet a parcouru, en France, beaucoup de territoires aux sols et aux horizons différents. Du pays minier du Nord aux terres de l'Ariège, de la douceur angevine au Massif Central, au plateau du

Lauragais dans le Tarn aux montagnes du Vercors, on peut reconnaître certaines de leurs caractéristiques dans ses tableaux.

Homme réservé, grand marcheur, il a eu besoin de faire sortir de lui, de voir exprimer devant lui, sur un support, ces choses vues, ces ressentis, ces émotions vives, mélangées, calmes ou gênantes qui l'ont traversé dans la nature.

Plusieurs ensembles dans les peintures de l'exposition :

-Certaines, qui sont nombreuses depuis 2011, dans des grands formats, présentent, au centre, des formes étroites inscrites avec force. Elles sont les sujets d'un paysage non figuratif. Elles sont comme des lignes de faille dans une falaise ou comme des troncs d'arbres serrés les uns contre les autres (D1-2016) ou en mouvement comme malmenés par le vent (C4-2014) ou ce sont des roches impressionnantes comme des dents (C3-2014).

Le E4 (2012-2013) semble lui plus abstrait : sur un fond bleu fort, travaillé, les trois formes centrales apparaissent de manière différente : de très visible-noire-géométrique à floues, presque disparues.

-Cette question plastique de la composition s'exprime nettement dans les peintures où les formes sont très géométriques. Ainsi les A7 de 2010, A10 de 2014 et A9 de 2016 mais aussi B3 de 2011 et B4 de 2015 avec un désir de prégnance de la matière qu'elle soit épaisse (B3, B4) ou usée, grattée pour faire valoir la couleur posée en dessous : comme une apparition- disparition (A7)

Mais de nouveau, ce travail plastique qui n'est pas qu'abstrait ou juste technique est révélateur, porteur d'une vibration.

-Pour d'autres toiles, certains courants artistiques ou des peintres modernes ou contemporains -d'ailleurs les autodidactes célèbres y sont nombreux- semblent avoir été des inspirateurs revendiqués ou non par Michel Verdet.

Prenons le surréalisme avec B1 de 2009, peinture presque comme « un cadavre exquis » faite de formes advenues, imprécises mais de couleurs fortes *en un certain ordre assemblées*, tableau à part dans l'ensemble.

Et le travail de Zao Wou Ki. Dans B2 de 2016, l'émotion est très différente, le travail aussi. L'important, c'est l'espace et la lumière et le partage entre les plans du bas, sombre, rouge, nuancé, au moins 4 espaces et la ligne sinueuse qui les sépare d'une sorte de lointain, d'un au-delà très clair. Des tableaux de l'artiste franco-chinois mort en 2013 présentent souvent ce passage, ce saut vers un ailleurs avec une opposition de couleur primaire forte et d'un arrière-plan lumineux.

Cet appel au souffle, à l'ailleurs, on le retrouve dans C2 et dans E1 de 2016.

Une question reste ouverte chère aux milieux de l'art : à quel courant artistique, Michel Verdet appartient-il ? Je propose deux pistes : l'expressionnisme abstrait qui allie gestuelle et couleur (pour situer : des artistes comme Willem de Kooning, Mark Rothko) ou l'abstraction lyrique (Zao Wou Ki en est un représentant). Est-ce bien nécessaire ? Est-ce utile de cataloguer ? Michel Verdet suit son chemin...

Les dernières peintures de 2018 continuent les acquis : connaissance de la Couleur et de ses diversités, de ses tonalités, compréhension des outils, acquisition de la force de travail, de la patience « devant l'œuvre qui vient », apaisement par rapport aux oppositions, recherche de la lumière.

Michel aime les poèmes de Bernard Mazo. En résonance avec son travail, je lirais pour terminer, tiré du recueil *La cendre des jours* :

Rivé à la page vierge, j'ai beau faire, j'ai beau, avec le poinçon des mots, creuser le silence, c'est toujours le même poème imparfait, que j'écris et réécris, pour tenter en vain, de capter, l'insaisissable beauté du monde.

Michel Verdet expose depuis 2011.

Tous mes remerciements à Mireille Verdet, la femme de Michel, pour son amitié et son soutien.

N.T.